

## RUGBY Honneur/Promotion Voie royale pour Colmar ?

La 2<sup>e</sup> phase du championnat territorial commence dimanche. En haut de l'échiquier, le Colmar RC l'aborde avec une marge appréciable. Le grand favori pour la montée en Fédérale 3 est identifié.

**À L'ISSUE** d'une première phase géographique, les trois premiers des deux poules se sont qualifiés pour le championnat Honneur. Chacun ne rencontrera que les formations de l'autre poule, ses résultats face à ses deux adversaires de la première phase étant conservés.

À ce petit jeu, le Colmar RC part avec la bagatelle de 9 points d'avance sur Verdun. En y mettant le sérieux et la constance nécessaires, il a toutes les cartes en main pour retrouver le championnat de France. Par contre, le RC Mulhouse n'a rien à espérer.

Les deux premiers disputeront la finale du Grand Est. Les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> connaîtront les phases finales du championnat de France.

### Le défi de Saverne

Les 4<sup>es</sup> et 5<sup>es</sup> de la première phase sont reversés selon le même principe en Promotion. Le RCL Saverne tentera d'y remonter les six points qui le séparent de Bar-le-Duc. Au prix d'un sans-faute, tout est possible.

Les deux premiers joueront la finale du Grand Est puis les phases finales du championnat de France.

### Thann et les Cheminots en danger

Enfin, les 6<sup>es</sup> et 7<sup>es</sup> de la phase initiale devront batailler pour ne pas tomber en première série. Un destin qui attend au moins deux équipes, voire plus en fonction des descentes de Fédérale 3. Or, Pont-à-Mousson est quasiment dans la charrette et Illkirch doit encore sauver sa tête.

R.S.A.

## REPÈRES

### 2<sup>e</sup> PHASE HONNEUR Classement

1. Colmar 19pts; 2. Verdun 10; 3. St-André-des-Vergers 9; 4. St-Dié/Raon/Baccarat 9; 5. Reims 8; 6. Mulhouse 1

#### Calendrier

**10 mars:** St-Dié - Reims, Colmar - St-André-des-Vergers, Mulhouse - Verdun

**17 mars:** Verdun - St-Dié, Reims - Colmar, St-André-des-Vergers - Mulhouse

**24 mars:** Colmar - Verdun, St-Dié - St-André-des-Vergers, Mulhouse - Reims

**7 avril:** Reims - St-Dié, St-André-des-Vergers - Colmar, Verdun - Mulhouse

**14 avril:** St-Dié - Verdun, Colmar - Reims, Mulhouse - St-André-des-Vergers

**21 avril:** Verdun - Colmar, St-André-des-Vergers - St-Dié, Reims - Mulhouse

**Samedi 27 avril (20h):** finale à Nancy

### PROMOTION D'HONNEUR Classement

1. Bar-le-Duc 10 pts; 2. Villers-les-Nancy 5; 3. Saverne 4; 4. Centre Meuse 0

#### Calendrier

**10 mars:** Bar-le-Duc - Saverne, Centre Meuse - Villers-les-Nancy

**17 mars:** Villers-les-Nancy - Bar-le-Duc, Centre Meuse - Saverne

**31 mars:** Saverne - Bar-le-Duc, Villers-les-Nancy - Centre Meuse

**7 avril:** Bar-le-Duc - Villers-les-Nancy, Saverne - Centre Meuse

**Samedi 27 avril:** finale

### PLAY-DOWN PROMOTION Calendrier

**10 mars:** Hagondange - Thionville/Yutz, Cheminots Strasbourg - Thann

**17 mars:** Thann - Hagondange, Cheminots Strasbourg - Thionville/Yutz

**24 mars:** Thionville/Yutz - Thann, Hagondange - Cheminots Strasbourg

**31 mars:** Thionville/Yutz - Hagondange, Thann - Cheminots Strasbourg

**28 avril:** Hagondange - Thann, Thionville/Yutz - Cheminots Strasbourg

**5 mai:** Thann - Thionville/Yutz, Cheminots Strasbourg - Hagondange

## KICK-BOXING J-3 avant le Glory à Strasbourg

# « Une chance inouïe »

Daniel Krost (Panza Gym Strasbourg) sera sur le ring du Rhenus samedi, pour l'étape 64 du Glory, la plus grosse organisation mondiale de kick-boxing. Une occasion unique de prendre la lumière.

**S**i son travail ne l'avait pas amené à Strasbourg, la carrière de Daniel Krost aurait-elle pris la même direction? Peut-être pas. «J'ai eu la chance de croiser le chemin d'André Panza», explique le Vosgien.

### « Je vais tout donner pour aller plus loin »

Son travail, donc, l'a conduit à s'installer dans la capitale européenne, pour œuvrer sur le chantier de la clinique Sainte-Odile au Neudorf, à... quelques pas de la salle gérée par l'entraîneur strasbourgeois. «Je m'entraîne chez lui depuis neuf mois, c'est comme une famille maintenant.»

Le virus de la boxe, Daniel Krost l'a contracté à l'adolescence. Un grave accident de moto en 2007 l'a contraint à s'éloigner des rings pendant quelques années. Il a gagné ce combat difficile, s'est replongé «à fond» dans sa passion depuis cinq ans. Pour ne pas laisser inexploité son potentiel.

Le Vosgien s'est forgé un joli palmarès (47 victoires dont 31 par K.-O. en 50 combats), devenant champion de France en K1 à deux reprises et vainqueur de la Coupe du monde l'an passé. Depuis son arrivée en Alsace,



Le Vosgien Daniel Krost (à droite) a confié son destin à l'ancien champion strasbourgeois André Panza pour s'élever encore. PHOTO MANU DA LUZ

Daniel Krost est passé à la vitesse supérieure chez les pros (3 victoires par K.-O.). La puissance, le Vosgien l'a toujours eue. Le reste vient avec le travail.

«André m'aide à boxer avec ma tête. Il a de l'expérience, il sait de quoi il parle.» Et celui qui regardait les plus grands boxeurs à la télé durant

sa jeunesse va se retrouver au milieu d'eux, samedi au Rhenus pour le Glory 64. Le boxeur de la Panza Gym (-85 kg) disputera le deuxième combat de cet-

te grande soirée – retransmise dans 160 pays – face au Lorrain Matthieu Ceva. «J'ai vraiment espéré y être un jour. C'est une chance inouïe.»

### « C'est maintenant ! »

Une chance qu'il n'entend pas laisser passer. «Je vais tout donner pour aller plus loin. C'est le début d'une grande histoire, je le certifie.»

À 34 ans, Daniel Krost sait qu'il tient une occasion unique de se montrer. «C'est maintenant!» ■ Simon GIOVANNINI

► Samedi au Rhenus Sport. Billetterie: glorykickboxing.com et ticketmaster.fr

## « EN PROGRÈS PERMANENTS »

André Panza a pris Daniel Krost sous son aile depuis neuf mois. Le Glory constitue une belle occasion de l'accompagner encore plus vite vers les sommets. «Il est en progrès permanents, ce n'est pas qu'un puncheur, confie l'ancien champion du monde strasbourgeois, par ailleurs conseiller technique de la Ligue du Grand Est de kick-boxing, muay thaï et disciplines associées (LGEKMDA), coorganisatrice du Glory. Sa route peut devenir une autoroute, des titres vont se présenter.»

S.G.

## TENNIS DE TABLE Le Haguenovien Can Akkuzu sacré champion de France au Mans

# Comme un grand

Haguenovien de naissance, le joueur de Pontoise-Cergy Can Akkuzu a décroché son premier titre de champion de France, dimanche. Une véritable confirmation.

**DEPUIS** le retrait des "Mousquetaires" (Gatien, Chila, Éloi et Legouët), qui ont régné sur la discipline pendant plus de deux décennies et dont le dernier titre remonte à 2011 avec Christophe Legouët, la jeune génération a pris le relais.

Tristan Flore, Simon Gauzy, Emmanuel Lebesson, Adrien Matenet, Stéphane Ouaïche ou encore Alexandre Robinot se sont succédé au palmarès. Sans toutefois qu'aucun n'écrase la concurrence. Il n'est donc pas si surprenant qu'un autre jeune pétri de talent et déterminé, certainement le Français le plus en vue ces derniers mois, ne rentre dans la danse.

### Boll a tremblé

Can Akkuzu avait en effet signé des performances de premier choix l'an passé en battant deux Top 10 mondiaux, le Chinois Fang Bo à l'Open de Corée et le Japonais Kenta Matsudeira à l'Open de Suède.

Lors du dernier Euro, il était par ailleurs passé à deux points d'éliminer le futur champion, l'Allemand Timo Boll, alors n°3 mondial, qui s'en était finalement sorti 13-11 à la... septième

manche.

Au Mans, après un premier tour de rodage contre Duransphasic (4-1), le 73<sup>e</sup> mondial s'est offert un premier acte de bravoure en faisant passer à la trappe Emmanuel Lebesson (4-3), 36<sup>e</sup> mondial et sacré champion d'Europe en 2016.

«Je me sentais bien et j'ai disputé un bon match, a-t-il souligné. J'ai réussi à faire la différence mentalement.»

### « Un coup de boost »

Après ce déclin, le jeune homme de 21 ans a écarté Alexandre Cassin (4-2) en quart de finale et Jérémy Petiot (4-1) en demi-finale. En finale contre la surprise caennaise Antoine Hachard, lui aussi auteur d'un parcours sensationnel avec des victoires contre Simon Gauzy et Tristan Flore, Can Akkuzu ne devait pas laisser passer cette superbe occasion.

«Il a d'abord pris l'ascendant pour mener deux sets à zéro alors que je ne jouais pas mal, a-t-il analysé. J'ai effectué des réglages tactiques et j'ai modifié mes trajectoires de balle pour trouver la faille.»

«Je suis très content et fier de ce titre, savourez-t-il. Cette victoire démontre que je suis sur la bonne voie et me permet d'accumuler de la confiance. J'en attends un coup de boost pour la suite.»

L'ancien joueur du TT Haguenau vise désormais une qualifi-



Can Akkuzu, formé au TT Haguenau, vient de décrocher son premier titre national à 21 ans.

PHOTO MAXPPP - OLIVIER BLIN

cation pour les prochains championnats du monde à Budapest (21-28 avril) et de bien finir la saison en ProA (actuellement 3<sup>e</sup> avec Pontoise-Cergy).

### Des mentors de longue date

Ce titre met en lumière un parcours atypique débuté il y a quinze ans dans sa ville natale. À six ans et demi, l'entraîneur Julien Jung, toujours proche du joueur pro, a tout de suite repéré son potentiel. Le jeune Can a ensuite fréquenté le Pôle Espoirs d'Haguenau, où il entamera une collaboration fructueuse avec Jérôme Richert.

Le technicien alsacien était d'ailleurs au coaching lors de ce premier sacre mançais. «Bien que j'habite en Allemagne et que je joue en Île-de-France, on a gardé un contact régulier. Il regarde tous mes matches et me connaît très bien. Sa présence est naturelle.»

À 14 ans, Can Akkuzu a rejoint le Pôle France de Nantes avant d'intégrer l'Insep. En 2015, il a voulu prendre sa carrière en main et a décidé d'aller s'entraîner dans le club allemand d'Ochsenhausen. Il rejoignait ainsi la filière expérimentée avant lui par Simon Gauzy

(ex-n°8 mondial) et quelques-uns des meilleurs espoirs mondiaux comme le Brésilien Hugo Calderano (n°6).

Il est suivi dans le Bade-Wurtemberg par Michel Blondel, ancien entraîneur national. Posé et travailler dans un environnement tourné vers le très haut niveau, Can Akkuzu peut assurément viser encore plus haut. D'abord le Top 50 et pourquoi pas rejoindre les tout meilleurs, comme son modèle le Coréen Lee (n°7). Il s'est prouvé qu'il en était capable. Yes, he Can! ■

J.-M.B.